

vaux ont le tems de se reposer jusqu'au lendemain.

Quand on aproche de l'Hôtellerie, il faut marcher plus doucement, afin qu'un Cheval ne soit pas échaufé en arivant.

Si-tôt qu'un Cavalier est descendu de cheval, il doit lui défaire la gourmette, la passer dans la bouche pardeffous le mors & l'attacher au crochet; cela fait l'effet du mastigadour, empêche le Cheval de se débrider, & lui donne de l'appétit. Il faut aussi lâcher les fangles, défaire la croupiere & le poitrail. Ensuite on lui lave les pieds & les jambes jusqu'au dessus des genoux & des jarrets, & ne point lui laver le ventre; car outre les tranchées auxquelles cela l'exposeroit, il pouroit devenir encordé, si c'est un Cheval entier, c'est-à-dire, qu'un des testicules entreroit entierement dans le corps, maladie mortelle, commune en Italie, mais rare & presque inconnue en France.

La méthode de laver les jambes avec de l'eau froide est excellente, car si on les frotte au lieu de les laver, les humeurs émûes par le travail, tombent & se fixent sur les jambes, les rendent roides, & empêchent le cours des esprits, qui sont la cause du mouvement: l'eau froide au contraire empêche la chute de ces humeurs, & conserve les jambes saines.

Quand un Cheval a bien chaud, soit pour l'avoir couru, ou à cause de la saison, la meilleure de toutes les méthodes, est de le débrider & le desseller d'abord, de lui mettre le mastigadour de lui abatre l'eau avec un couteau de chaleur, de lui essuyer ensuite la tête autour des oreilles